

**Article 7**

**L'USAGE DES TERMES DE COULEUR DANS LE DEVELOPPEMENT DU SÄNGÖ**

1

**Dr Séraphin-Personne FEIKERE**

Maître de Conférences Linguistique appliquée  
Université de Bangui

**RESUME :**

Toute langue est capable virtuellement de créer et de trouver des termes pour désigner une réalité nouvelle. Ancien parler véhiculaire du ngandi dont l'usage s'est répandu durant la colonisation française, devenue langue nationale à l'indépendance puis langue officielle en 1991, la langue sängö doit pouvoir répondre aux besoins quotidiens des locuteurs des grandes zones urbaines pour satisfaire les échanges et contenus scientifiques et technologiques. L'élaboration de lexiques des termes spécifiques s'avère indispensable pour remédier aux insuffisances lexicales du sängö.

La langue sängö ne disposait que de trois termes dans le domaine de couleurs qui sont : vùkù (noir), vùrù (blanc) et bèngbà (rouge). Aujourd'hui, certaines couleurs ont trouvé leurs équivalents en sängö grâce à des procédés de création lexicale tels que les figures de style, les emprunts et le redoublement des termes. Il semblerait à présent que la langue sängö avec l'évolution du temps compte neuf grandes familles de couleurs : noir, blanc, rouge, bleu, vert, jaune, violet, chair et kaki qui peuvent avoir éventuellement de sous-familles excepté le kaki. L'usage de ceux-ci et certainement bien d'autres lexies dans ce contexte tri-glossique (langue vernaculaire/français/sängö) diffère selon l'appartenance ethnique, la localisation géographique, l'intégration de la langue sängö, etc.

Ainsi, des recherches sociolinguistiques plus approfondies sur le ou les processus exploités par les locuteurs ou les techniciens du développement rural, urbain sont essentielles et urgentes dans le cadre du développement et de la politique linguistique centrafricaine. Concrètement, si des moyens venaient à être mis à la disposition de l'équipe des chercheurs impliqués dans ce processus combien délicat, ils permettraient de reprendre, d'enrichir les activités spécialisées réalisées à l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) à l'Université de Bangui.

**Mots-clés :** République Centrafricaine, couleur, sängö, morphologie nominale.

**Abstract :**

*Any language is virtually able to yield has accurate terms to designate new reality. Former vehicular language from the ngbandi group that spread out during the french colonial period and became the national language in the independence apoch, then the official language in 1991, the sängö language has to answer to daily needs of its urban speakers as far as scientific and technical exchanges are concerned. Publishing specific*

dictionaries to tackle with the question of lack in order to make sängö a useful tool in administration and other fields to play fully its role an official language.

In mather of color, sängö distinguished only three terms : vùkù (black), vùrù (white) and bèngbà (red). Today, somme other colors have equivalents in sängö thanks to lexical creative processures such as figures of styles, borrowings and reduplications. It seems that has nine great families of colours which are grey ; these have under families, except grey. The use of some other terms in this triglossic context (local languages/French/Sängö) makes particular the difference between colors, according to ethnic groups, geographical localization, the sängö language's integration, and so on.

Thus, more sociolinguistic researches about one or more procedures (s) done by speakers or technicians from the rural sector are essential and urgent in the development and the Central African linguistic policy. If financial neans were given to researchers involved in this precious process, the work would be properly done and enriched and the very activities would be conducted at the Applied Linguistics Institute of the University of Bangui.

**Keywords :** Central African Republic, color, sängö, language, nominal morphology

Si cet article vous intéresse, vous pouvez le [télécharger en cliquant ici](#).

## **INTRODUCTION**

Toute langue est le produit d'une société et le support culturel d'un peuple. Le reflet des réalités quotidiennes d'une communauté d'hommes et les multitudes de mots qui constituent une langue, traduisent l'univers d'un peuple et désignent les domaines qui peuvent être répartis par affinité. Toute langue est capable virtuellement aussi de créer et de trouver des termes pour désigner une réalité nouvelle.

« La couleur ... met en jeu des problèmes nombreux et difficiles » a déclaré Pastoureau (2000 : 5). L'objet de cette étude est d'analyser le besoin lexical des nuances des termes de couleurs dans le développement du sängö. La langue sängö dans le passé ne disposait que de trois termes dans le domaine des couleurs qui sont : vùku, vùrù, bèngbà, et qui signifient respectivement noir, blanc, rouge.

Aujourd'hui, avec les multiples procédés de création lexicale tels que les figures de style (métaphore, image, métonymie etc..) les emprunts, le redoublement des mots, beaucoup de couleurs en français peuvent être rendues en sängö.

## **I- PRESENTATION DE LA RCA**

### **1.1. Les frontières politiques de la RCA**

La République Centrafricaine est un pays enclavé, situé au centre du continent africain, ancien territoire de l'Oubangui-Chari. Elle couvre une superficie de 623.000 Km<sup>2</sup>. Elle est limitée à l'Est par le Soudan et le Soudan du Sud, à l'Ouest par le Cameroun, au Sud par la République Démocratique du Congo et le Congo, et au Nord par le Tchad [Sammy-Macfoy 1974 : 24]

**Carte n°1 : Les frontières politiques de la République Centrafricaine.**



Source : [www.atlas-monde.com](http://www.atlas-monde.com) [consultée le 7/11/2018]

## 1.2. Situation géolinguistique de la RCA

Selon les résultats du recensement général de la population de 2008, la population centrafricaine est de 4.000.000 d'habitants.

Elle est inégalement répartie sur le territoire, et présente une mosaïque d'ethnies, d'origines géographiques et linguistique diverses. On parle environ 80 (quatre-vingts) langues locales hormis les langues étrangères. *Le peuple de la République Centrafricaine est un véritable brassage ethnique*, selon PENEL (1974 : 61). Ces langues centrafricaines sont réparties dans les grandes familles linguistiques.

Pour citer cet article: FEÏKERE S.P., "L'usage des termes de couleur dans le développement du sängö", *Annales de l'Université de Bangui*, série A n°7, décembre 2018, [www.credef-ub.org/](http://www.credef-ub.org/)

**Carte n°2 : La géolinguistique de la République Centrafricaine.**



Source : [www.geolinks.fr](http://www.geolinks.fr) [consultée le 7/11/2018]

### 1.3 - METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Comme l'a souligné Blanchet (2008 : 58), « le problème le plus important est celui du choix de méthode et de ses soubassements théoriques, de telle sorte que, même si la phase analytique reste un moyen secondaire et non un but primordial, l'analyse soit cohérente avec les principes essentiels du cadre théorique et les méthodes de la synthèse qu'elle sert ». Fort de cette définition, la méthodologie a consisté en une mise en commun de la recherche sur les différentes langues à savoir : le yakoma, le gbaya, le banda, le zandé, le nzakara et le kaba.

## II- LES COULEURS EN SÄNGÖ

### 2.1. Les couleurs à l'origine

Comme la définit VALEUR et al, (2010 : 61), « la couleur ... s'organise et se décrit selon trois dimensions : la teinte, la clarté et la saturation. »

Historiquement parlant, le spectre des couleurs dans la langue sängö, langue officielle et nationale de la République Centrafricaine ne se réduisait qu'à trois couleurs comme citées ci-haut.

- Le blanc « vurü »
- Le noir « vukö »
- Le rouge « bengbä »

## 2.2. Les extensions des couleurs en sängö

Avec l'évolution du temps, les sangophones élargissent le spectre des couleurs à six (06). Les trois nouvelles couleurs qui sont venues s'ajouter aux trois anciennes, ont trouvé des dénominations grâce à des procédés de créations lexicales dues à l'emploi de certaines figures de style : les comparaisons, les métonymies...

Il s'agit des couleurs comme

- Le bleu « tutüu » ou « lê-nduzü » : c'est dire que la couleur bleue peut être comparée à celle du ciel (lê-ndüzü). Quant à « tutüu », c'est la représentation de la couleur du nuage blanc sous un ciel bleu qui est aussi bleu.
- Le vert « ngû-ngunzä » qui signifie que le vert est semblable à l'eau des feuilles de manioc dès lors qu'on les a pilées et où l'on y a ajouté un peu d'eau. Le vert en sängö peut prendre le nom de « nzorôko tí gbakô », c'est-à-dire le symbole ou la ressemblance de la forêt, de la nature.
- Le jaune quant à lui traduit par « lê-pârâ-kôndo » ou « lôlo ». Le premier terme en sängö signifie le jaune de l'œuf, et comme c'est au milieu de l'œuf de la poule, il ne peut que prendre la couleur de ce milieu interne.

La figure de style qu'on a utilisée ici pour désigner la couleur jaune en sängö est celle de la métonymie, c'est-à-dire une partie pour exprimer le tout. Pour « lôlo », c'est la transposition d'une réalité centrafricaine qui fait allusion à la couleur de l'or.

Les sangophones continuent de donner des dénominations à certaines couleurs qui font partie de leurs besoins au plan économique et au plan politique surtout pour les propagandes :

- Le violet « ngû-karakânzi » ou « karakânzi » (en français oseille).

Pour tous ceux qui connaissent la plante « karakânzi » en sängö, ils lui attribuent la couleur violette ou bien quand ils fabriquent pour obtenir le jus, la couleur est vraiment violette (oseille).

- Couleur de chair « nzorôko tî gaduru ». Cette couleur de chair est semblable à la peau d'un porc ou d'un cochon gratté.

Les couleurs que nous venons de dénommer en sängö sont au nombre de huit : le noir, le blanc, le rouge, le bleu, le vert, le jaune, le violet et la chair. Sous ces huit couleurs se greffent d'autres couleurs voisines, de la même famille. Aux huit couleurs déjà dénommées en sängö, nous pouvons ajouter une neuvième, la couleur kaki, «kakii » en sängö. Ce procédé de création est un emprunt à la langue française, mais qui a subi une modification du point de vue de la morphologie. C'est donc un emprunt intégré.

Il en est de même pour la couleur rose « röse » en sängö et peut-être qu'on trouvera d'autres exemples si la recherche continue.

Nous utilisons le redoublement total pour représenter une couleur vive par exemple : « bengbä bengbä » pour évoquer un rouge vif. En revanche, nous envisageons ajouter le terme « pîtîpîtî », c'est-à-dire d'un noir absolu qui ne dit pas son nom. C'est un autre redoublement qui marque l'intensité de la couleur qu'il détermine.

Exemples :

Lo vukö pîtîpîtî	lo vuru /târârâ
Il/ être noir/très noir	târârâ va avec le blanc

*Il est très noir*

« Pîtîpîtî » ne va qu'avec le noir et « Târârâ » va aussi bien avec le bleu, le jaune, le vert, le rouge clair sauf le noir.

### III- LES FUTURES PISTES DE RECHERCHE SUR LES COULEURS EN SÄNGÖ

D'après Blanchet (2008 : 173), « ce qui intéresse le chercheur de terrain en sciences du langage le pousse en effet nécessairement sur ce cheminement approfondi et élargi à de vastes horizons ». Ce faisant, sous ces huit couleurs précédemment évoquées se greffent d'autres couleurs voisines, de la même famille. Cela nous a permis de rassembler d'autres couleurs classées selon les grandes familles suivantes.

Ainsi, sous le **noir**, nous pouvons avoir : le gris, le sombre, la terre cuite, le chocolat, le chocolat foncé.

Sous la couleur **blanche**, nous avons : le blanc cassé, l'argile, la coquille d'œuf, l'écru et la neige.

Sous le **rouge**, nous pouvons avoir : le carmin, le brun, le marron, le bordeaux, le pourpre, la rose, le rouge vif, la couleur de feu, l'acajou.

Sous le **bleu**, nous avons : le bleu ciel, le bleu-marine, le bleu clair, le bleu foncé, l'ultra-marine, la turquoise, le bleu pétrole, le bleu vert et le bleu canard.

Sous le **vert**, se greffent les autres couleurs voisines comme : Vert pomme, vert feuille, vert clair et Vert foncé.

Sous le **jaune**, nous trouverons : l'orange, le jaune doré, le jaune clair, le jaune foncé

Sous le **violet** l'on a : le lilas, le magenta, l'indigo, le mauve et l'amarante.

Sous la **couleur chair** l'on peut trouver : Chair claire, chair foncée, champagne, ocre, beige, couleur de la peau.

## **CONCLUSION :**

De l'antiquité à nos jours, onze couleurs constituent le spectre des couleurs en République Centrafricaine. Certaines trouvent leur équivalence en sängö ou des figures de style (comparaison, métaphore, métonymie) aident à les désigner. Parfois, l'on procède par emprunt du français au sängö. Cet emprunt peut être intégré (modification selon la structure morphologique de la langue cible) ou non intégré, c'est-à-dire que ce terme choisi n'a pas connu de modification sur le plan morphologique. D'autres couleurs voisines, au nombre de huit, sont identifiées sans le kaki, et sont regroupées sous les principales couleurs susmentionnées et attendent elles aussi, de trouver leur équivalence.

C'est encore un grand projet de recherche si l'Etat Centrafricain, les Industriels, les Partis politiques ou des Organismes Internationaux venaient à donner des moyens financiers et technologiques aux chercheurs de l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA), Université de Bangui, pour les besoins des uns et des autres, de trouver des termes en sängö qui désigneraient les différentes couleurs qui demeurent sans dénomination. Une enquête très approfondie est donc nécessaire, vu la subtilité de la composition des termes, la fréquence de leurs besoins et autres.

## BIBLIOGRAPHIE

ALAC : 1984, *Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale : Situations linguistiques en Afrique Centrale*, Inventaire préliminaire, Paris, ACCT.

Atlas Linguistique de Centrafrique (ALC) : 1984, *Inventaire préliminaire*, Paris, ACCT - CERDOTOLA.

ATLAS, Jeune Afrique : 1999, *La République Centrafricaine*, Paris, jeune Afrique.

BLANCHET (P) : 2000, *La linguistique de terrain, Méthode et théorie*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2<sup>e</sup> édition.

BOUQUIAUX (Luc) : 1978, *Dictionnaire sango-français, lexique français-sango*, en collaboration avec J-M. KOBOZO et M. DIKI-KIDIRI, Paris, SELAF.

DESCHAMPS-WENEZOUÏ (M) : 1981, *Le français, le sango et les autres langues centrafricaines*, (Enquête sociolinguistique au quartier Boy-Rabe à Bangui, Centrafrique), Paris, SELAF.

DIKI-KIDIRI (M) : 1977, *Le sängö s'écrit aussi*, Coll. Langues et civilisations à traditions orales 24, Paris, SELAF.

VALEUR ( B) et al : 2010, *Lumière sur la couleur*, Paris, Editions de Monza.

PASTOUREAU (M) : 2000, *Bleu. Histoire d'une couleur*, Paris, Editions du Seuil.

PASTOUREAU (M) : 2007, *Dictionnaire des couleurs de notre temps*, Paris, Christine Bonneton Editeur.

SAMMY-MACFOY (P) : 1974, *Géographie de la République Centrafricaine*, Paris, Hatier.

VENNETIER, (P) et al : 1984, *Atlas de la République Centrafricaine*, Paris, Les éditions Jeune-Afrique.